



**Ce document a été numérisé par le CRDP de Bordeaux pour la  
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel**

**Campagne 2009**

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

# CORRIGE

**Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.**

CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION
--------------------------------

## ÉLÉMENTS DE CORRECTION

**Le corpus propose une délibération sur** le détour que représente la ruse comme moyen pour arriver à ses fins. Doit-on privilégier un détour comme la ruse, compte tenu de la dimension éthique qui risque d'être subvertie au profit de la fin recherchée ?

**Le candidat peut organiser la confrontation des documents à partir des entrées suivantes :**

• **La ruse dans sa légitimité historique et mythique**

- La mythologie grecque confère à la ruse une place décisive : elle lui donne le nom de la première femme de Zeus, mère d'Athéna : *mètis*, (doc 1 et 4). Le personnage d'Ulysse l'incarne dans le monde des hommes (doc 1). La légende du labyrinthe d'où l'on ne peut sortir que par ruse met en valeur cette dernière.
- De même, la Chine ancienne consacre la valeur de la ruse dans le domaine militaire. La ruse est associée aux notions de civilisation et de raffinement (doc 1).
- La culture médiévale dont s'inspire La Fontaine valorise elle aussi la ruse à travers le personnage de Renard. Le contraste avec le bouc (myope, incapable d'anticiper et de prévoir, encombré par ses cornes alors que son comparse est libre de ses mouvements) permet de mettre en valeur le renard comme figure emblématique de la ruse (doc 3).

• **La ruse comme intelligence supérieure**

- La ruse ressortit à une intelligence pratique. **Elle est passage par** les sens, l'intuition, le savoir faire (doc 1 et 4). Elle est saisie immédiate du présent et de ses contraintes et en même temps capacité prospective, faculté à anticiper l'avenir (doc 4). Renard évalue immédiatement le moyen que représentent les cornes du bouc pour sortir (doc 3).
- Elle permet d'accéder à une efficacité supérieure : plutôt que de choisir le chemin le plus court (selon les modèles qu'impose une idéologie mercantile et utilitariste), le rusé adapte sa stratégie en fonction des circonstances (doc 2). Le meilleur détour peut toutefois être le chemin direct, s'il est le plus efficace, le plus adapté aux « impératifs privilégiés », et *in fine* le meilleur « raccourci ».
- La ruse est proprement **usage du détour et de la feinte** : l'utilisation de procédés, de moyens indirects (doc 1) ; le détour aussi par la séduction du langage, le recours à la dissimulation [le paraître et l'être] (doc 3) ; l'utilisation des signes trompeurs (doc 4).
- **La ruse ne se confond pourtant pas avec le mensonge**. Ruser n'est pas mentir, mais plutôt pénétrer les consciences, faire tomber les masques, débusquer la tromperie. Prendre un masque permet de faire tomber les masques (doc 4).
- **Elle est le complément nécessaire à la raison et à la force**. La ruse permet d'obtenir la victoire, sans contraindre par la violence, mais en emportant l'adhésion de son ennemi. Les militaires chinois préfèrent recourir à la ruse pour parvenir à leurs fins que de se livrer à la seule violence guerrière (doc 1).

• **Les limites de la ruse : du malin à la malignité**

**Se dessinent en creux** toutes les dérives possibles permises au rusé et se justifiant au nom d'un intérêt supérieur. D'où la nécessité de circonscrire ou de définir la ruse pour la distinguer des travers qui lui sont proches ou utilisés à son profit : « ruser n'est pas mentir » (doc 4)...

- La séduction qu'exerce Renard « maître en tromperie » demeure ambiguë. La perspicacité de la trouvaille ne doit pas occulter la tromperie par le langage et sa visée cynique. Distinct de son personnage, le fabuliste délivre une leçon inquiétante sur le monde : le règne de l'intérêt et de l'avidité personnelle qui fait recourir à la malice (doc 3).
- La culture grecque prévient des dangers du mensonge et du propos fallacieux en donnant des exemples de personnages punis par les dieux pour avoir manqué à leur parole (doc 4).

**Ecriture personnelle :**

On attend des candidats qu'ils engagent leur point de vue, à l'appui de quelques connaissances et lectures pertinentes. Il est possible de :

- débattre des détours possibles pour parvenir à ses fins ;
- considérer la dimension morale et les usages dévoyés de la ruse (cynisme) ;
- interroger le présupposé du sujet : est-il si important d'arriver à ses fins ?